

## Restauration du « Saint Jérôme » de l'église de Magny



Le tableau ancien représentant Saint Jérôme qui était placé dans la sacristie de l'église de Magny s'abîmait. L'Association pour la Sauvegarde de l'Église de Magny-en-Vexin s'en est émue et conformément à son but a pris à sa charge la remise en état de cette peinture sur bois. Le travail de restauration a été effectué à Magny par Mme Catherine Lascroux et M. Thomas Jordan.

On peut maintenant admirer l'œuvre, accrochée sur un pilier en face de la chapelle du Sacré-cœur.

**Saint Jérôme** (en latin Hiéronymus) est né en Dalmatie, à Stridona, vers 331 ou 347, et est mort à Bethléem en 419 ou 420. Il termine ses études à Rome, est baptisé à 20 ans et part visiter la Gaule. Il séjourne en Asie Mineure pendant plusieurs années et se

fixera finalement à Bethléem. C'est là qu'il révisé le texte grec de la Bible *des Septante* et en achève la première traduction latine à partir du texte hébreu : *La Vulgate*.

Les attributs classiques de Saint Jérôme sont le chapeau cardinalice comme Père de l'Église et le lion, en souvenir de sa période de pénitence dans le désert au cours de laquelle il enleva une épine de la patte d'un lion blessé, lequel se coucha définitivement à ses pieds. Le crâne, symbole de vanité renvoie à la mort ; le crucifix évoque la foi dans le Christ. Ajoutons la Bible et l'auréole.

**L'image de Saint Jérôme en pénitent** se retrouve dès le XV<sup>ème</sup> siècle et fera longtemps partie des représentations classiques du Saint. Elle s'impose sur les fresques et les retables, principalement au nord et au centre de l'Italie, puis, au cours des siècles, dans toute la peinture classique. La représentation du Saint en pénitent, court des années 1425 (Fra Angelico) à 1620 (Georges de la Tour) en passant par Titien et Caravage, en ne citant que les plus connus, sans oublier les gravures d'Albrecht Dürer.

Dans les premières représentations du « Saint Jérôme pénitent » le chapeau, voire le manteau cardinalice, est de mise ainsi que le lion avec tous les autres attributs. Ils disparaîtront peu à peu pour arriver à une iconographie plus dépouillée, comparable à celle que nous avons à Magny.

Selon les peintres, le paysage est plus ou moins riche, ce peut être le désert, parfois une grotte. Le saint est représenté agenouillé ou debout, souvent à mi-corps.

**Le Saint-Jérôme de Magny** est âgé, avec une longue barbe grise, à moitié dénudé, prêt à se frapper la poitrine avec une pierre en acte de contrition, attitude très fréquente dans toute l'iconographie. Sa main gauche tient un livre ouvert, symbole de son travail sur la Bible. Le crâne est présent au premier plan et le Crucifix avec le Christ est vu de dos au loin. L'auréole bien visible, renvoie à l'un des tableaux de Georges de La Tour (Le Saint à l'auréole du Musée de Grenoble). Le paysage est réduit au minimum.

Au cours des siècles, l'image s'est simplifiée pour mettre en valeur l'essentiel : la Foi et les connaissances théologiques de Saint Jérôme.

Roland Vasseur, dans son guide de visite de l'église de Magny en Vexin, date ce tableau du XVII<sup>ème</sup> siècle. Son attribution reste encore inconnue. Postérieurement à cette date, on ne retrouve plus cette image du saint Jérôme pénitent.